

Journées RGF 22-23 mars 2017

Synthèse cartographique et datations croisées (ESR et nucléîdes cosmogéniques) des terrasses fluviatiles de la Têt

Camille MANEL & Magali Delmas











Introduction



Carte du relief et des régions des Pyrénées-Orientales (base de carte : BRGM) Cadre bleu : emprise des cartes géologiques – Tracé rouge : domaine d'étude

Les objectifs de ce travail :

- •Revoir les limites des terrasses fluviatiles
- •Harmoniser les attributions chronologiques des cartes géologiques à 1/50.000
- •Dater les nappes à partir de deux méthodes (ESR et profils de nucléides cosmogéniques (¹⁰Be)
 - Situer les périodes d'aggradation et d'incision par rapport au calendrier isotopique global
 - Evaluer la vitesse d'altération des dépôts et la vitesse d'incision de la Têt au cours du Pléistocène







Vieux sol fersiallitique de la haute terrasse T4 (Fv) – Photo : Marc Calvet



Exemple (



Transition Rivesaltes ↔ Perpignan – cartes géologiques (1090/1091) (1/50.000)

Travailler à partir des nominations de Céret et Argelès (altitudes relatives, altérations) sur tout le bassin du Roussillon







3

Dénominations différentes d'un même niveau de nappe

Division d'une même génération de terrasse (T3 – moy et T3 – inf)

Tableau des correspondances chronologiques entre les différentes feuilles géologiques (harmonisation RGF)

Stratigraphie		1090	1091	1096	1097
(Calvet,1994)	Chronologie	Rivesaltes	Perpignan	Céret	Argelès-sur-Mer
T5	Quaternaire ancien	Fw	Fx1	Fu-p Fu	Fu-p Fu
T4	Quaternaire moyen-ancien	Fxa	Fx2	Fv	Fv
Т3	Quaternaire	Fxb1 Fxb2	Fy1 (Réart) Fx2	Fw3 Fw2	Fw2
	moyen	Fya	Fy1	Fw1	Fw1
T2	Quaternaire moyen-récent	Fya	Fy1 (Agly) Fy2	Fx	Fx
T1	Quaternaire récent	Fyb	Fy2	Fy1 Fy2	Fy1 Fy2
то	Holocène	Fza	Fz1	Fz1	Fz1
		Fzb	Fz2	Fz2	Fz2

Cartographie des terrasses de la Têt, de l'Agly et du Réart (Nord)







Carte des différents niveaux de nappes alluviales de l'Agly, du Réart (rive Nord) et de la Têt – fond : carte topographique (1/25.000)

Cartographie des terrasses de la Têt, de l'Agly et du Réart (Nord)







Carte des différents niveaux de nappes alluviales de l'Agly, du Réart (rive Nord) et de la Têt – fond : carte topographique (1/25.000)





Accumulation d'électrons délocalisés par la radioactivité naturelle ambiante dans des impuretés ou des défauts du système cristallin du Quartz

- Méthode des doses additives :
 - 1 aliquote blanchi : remise à zéro du système
 - 1 aliquote naturel : témoin
 - X aliquotes irradiés à dose croissante connue



Courbe des intensités ESR (u.a.) des aliquotes en fonction de la dose croissante d'irradiation (Gy) (Voinchet, 2002)



Echantillonnage et dosimétrie gamma *in situ* – photos Christian Perrenoud



Résultats - ESR





Variabilité des mesures très importantes :

- 4 échantillons non utilisables
- 3 échantillons traités mais aberrants
- 9 échantillons traités mais à discuter



Inutilisable





Datation - ESR





Niveau		Lieu dit	Code échantillon	Age ESR (ka)		Validité	
Т1		Pezilla	TET 14-08	13,1	±	2,6	1
T2		Escattlars	TET 14-10	174,0	±	44,3	1
			TET 14-11	518,9	±	90,4	\downarrow
T3 supérieur	Liebenère	TET 14-02	195,1	±	13,7	\downarrow	
	Interieur	Liabanere	TET 14-03	178,6	±	34,2	\downarrow
	4 Chemins	TET 14-06	618,9	±	173,1	\rightarrow	
T5		Canet	TET 14-12	1045,9	±	479,1	\rightarrow
		Villefranche	TET 15-01	1098,3	±	198,2	\rightarrow
			TET 15-02	1049,6	±	552,5	\rightarrow

Tableau des dates obtenues par ESR sur les différents niveaux de terrasse en fonction de leur pertinence ($\uparrow > \rightarrow > \downarrow$)

Méthode – Profil NC in situ (¹⁰Be)

La méthode consiste à prélever plusieurs échantillons (amalgames sables et graviers) localisés à une profondeur bien déterminée par rapport à la topographie de surface...



8

brgm

Referentiel Géologique De La France

La méthode exploite le fait que la concentration des échantillons prélevés en surface atteint le steady state plus rapidement que ceux localisés en profondeur car, en profondeur, les pertes sont exclusivement liées à la décroissance radioactive des éléments alors qu'en surface les pertes sont aussi liées à l'érosion.







Simulation Monte Carlo calcule les solutions (âges, dénudation, densité, héritages) mathématiquement acceptables dans le cadre de gammes (âges, dénudation, densité, héritages) préalablement définie par l'utilisateur, mais suffisamment larges pour que le modèle travaille en toute liberté



Datation – Profil NC – T2 ESCATTLARS



Concentration des différents échantillons

en fonction de la profondeur - courbe :

best fit Khi2

Depth (cm)

Coupe T2 Escattlars -Photo : Marc Calvet

Probability density function (Age)



Âge min (ka)	Taux de dénudation (m/Ma)	Héritage (kat/g)	Densité
51,6	10,2	39	2,48

Géosciences pour une Terre durable

brgm

Datation – Profil NC –T3 moy COURAGADE



Âge min (ka)	Taux de dénudation (m/Ma)	Héritage (kat/g)	Densité
146,6	3,7	65	2,30

Géosciences pour une Terre durable

brgm

pdf

800

- pdf

0.6

pdf

1.6 1.8

900

0.7

2

1000

Datation – Profil NC – T3 sup 4 CHEMINS



Concentration des différents échantillons en fonction de la profondeur – courbe : best fit Khi2

Coupe T3 sup 4 Chemins Photo : Marc Calvet



Densité de probabilité en fonction de l'âge (ka), de la dénudation (cm/ka) et l'héritage (at/g)

Âge min (ka)	Taux de dénudation (m/Ma)	Héritage (kat/g)	Densité
93,6	5,4	98	2,30







toit

Raccord des terrasses avec les dépôts émergés de la plate-forme continentale indique une tendance à l'aggradation pendant les périodes froides (terrasses climatiques)



Les marges d'erreur associées aux datations ne permettent pas de renseigner précisément au cours de quels stades isotopiques les différentes nappes se sont mises en place





13

L'altération se déroule essentiellement pendant les périodes interglaciaires.

Les graphes ci-dessous montrent une forte homogénéité des tendance entre la façade méditerranéenne (Têt) et la façade nord (Ariège) des Pyrénées.

Cela confirme la pertinence de ce marqueur en terme de chrono-stratigraphique relative





Géosciences pour une Terre durab

Ces calages chronologiques permettent surtout de quantifier la variabilité spatiale de l'incision, et donc du soulèvement vertical, au cours de la 2° moitié du Pléistocène.







Détail de l'étagement en aval de l'épigénie de Rodès







Détail de l'étagement en aval de l'épigénie de Rodès







Etagement en amont de Villefranche



Conclusion





- Elles ne permettent pas un situer précisément la mise en place du système de terrasse par rapport à un calendrier isotopique global.
- Elles permettent cependant de mieux apprécier la vitesse d'altération de ces dépôts et surtout la variabilité spatiale du soulèvement vertical à l'échelle du bassin-versant.

Vue rapprochée de T3 moy/inf Llabanère (Fw1) : sols altérés et figures sédimentaires fluviatiles – Photo : Marc Calvet









Call Hurt all



MERCI DE VOTRE ATTENTION

Vue rapprochée de T3 moy/inf Llabanère (Fw1) : sols altérés et figures sédimentaires fluviatiles – Photo : Marc Calvet